



Complètement aveugle

Le voilà, appuyé sur mon pupitre et me riant au nez : Eh, bien ! monsieur, vous n'avez pas besoin de me donner ni livres ni conseils concernant le mariage ; donnez-les à ma femme. Moi, je n'ai pas besoin d'aide, elle, oui !

Il n'a besoin d'aucune aide ; il a réponse à tout. Son ménage risque de se briser, mais il ne veut pas de conseils. Il va très bien.

Qu'en est-il de cet homme ? Ne réalise-t-il vraiment pas ce qu'il en est de son mariage, ou ne s'en soucie-t-il pas ? Ne voit-il pas la part qui lui incombe dans son échec ?

Malheureusement, nous avons tous un talent fantastique pour ignorer notre part de responsabilité dans nos difficultés.

Un homme qui traverse la vie en blâmant les autres pour tous ses propres problèmes, ne fera jamais de progrès. Vous voyez, il ne peut apprendre quoi que ce soit de ses fautes, parce que, à son avis, il n'en fait jamais. Et ainsi il avance dans la

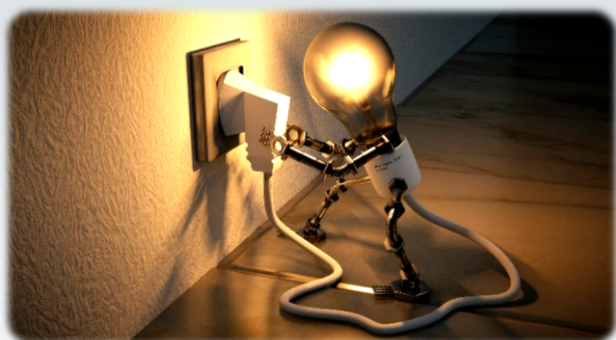
vie en faisant toujours les mêmes choses, sans aucun espoir de les améliorer.

Il est clair que personne ne peut être aidé avant d'avoir réalisé qu'il a besoin d'aide. Voyez-vous, nous n'acceptons jamais quoi que ce soit avant d'en avoir senti le besoin. Admettons qu'un soir, à sept heures, je rentre chez moi, revenant par avion de Chicago. Ma femme a préparé un repas succulent, exactement comme je l'aime. J'y jette un regard et je m'exclame : « Ma chérie, je regrette beaucoup ! c'est vraiment délicieux et tu t'es donnée tant de peine ! Merci beaucoup ; seulement, me croiras-tu, qu'il y a exactement une heure, que j'ai fini de dîner à l'aéroport de Chicago ? Chérie, je suis rassasié. Impossible de manger encore quoi que ce soit ». Vous le remarquez, le problème n'est pas dans les aliments, il est en moi. Je ne ressens aucun besoin.

Il en est de même dans un mariage. Si chacun des partenaires est parfaitement satisfait de sa contribution à ses relations mutuelles, il n'y a pas moyen de l'aider. Il n'éprouve aucun besoin. L'un deux peut

très bien laisser traîner des livres qui pourraient grandement aider l'autre si celui-ci en ressentait le besoin. Mais aussi longtemps que ce dernier est parfaitement satisfait de lui-même, ces livres ne lui feraient pas de bien, même s'il les lisait. Il verrait clairement tous les passages où le premier trouverait son compte, mais il ne verrait rien pour lui-même. Il est aveugle sur sa propre condition.

Y a-t-il donc encore quelque espoir pour ce mariage ? Absolument ! À la condition que mon ami arrogant veuille bien s'arrêter pour réfléchir, et qu'il consente à ouvrir son esprit et à se voir dans sa vraie condition.



La Bible nous donne à tous une image très claire de nous-mêmes. Elle dit : « Personne n'est bon, personne dans le monde entier n'est innocent. Personne n'a jamais réellement suivi les voies de Dieu, ni même essayé sérieusement. Chacun s'est détourné ; tous ont manqué le chemin. Per-

sonne n'a jamais persévéré dans la pratique de la justice ; pas un seul ». Romains 3:10-12.

Cela vous concerne ; et cela me concerne. Bien sûr, cela concerne aussi votre partenaire, mais cela vous concerne, vous, avant tout. Nous sommes tous égoïstes, imbus de notre propre justice. Vous souvenez-vous de l'histoire de Jésus sur les deux hommes qui se rendaient au temple pour prier ? L'un des deux n'éprouvait aucun besoin personnel pour sa vie ; il se croyait en ordre, et l'autre dans le désordre. Mais sa prière n'atteignait jamais le ciel. L'autre, par contre, était profondément conscient de son péché et de ses manquements. Il les confessait sans réserve. Aussi sa prière montait-elle jusqu'à Dieu ; elle était écoutée, et reçut sa réponse.

Si vous vous approchez humblement et sincèrement de votre partenaire en confessant vos fautes, vous trouverez des bras et un cœur ouverts. Et si vous venez à Jésus Christ en confessant votre pauvreté et en l'invitant à entrer dans votre cœur, Il vous pardonnera et vous fortifiera pour faire de vous la personne selon le plan de Dieu.

Pasteur Allan PETERSEN
(USA)

